

1/3	Pelouses pionnières médio-européennes sur débris rocheux	34.11
	Roches siliceuses avec végétation pionnière du <i>Sedo-Scleranthion</i> ou du <i>Sedo albi-veronicion dillenii</i>	8230

Directive habitat : Oui
Habitat prioritaire : Non

Répartition en Midi-Pyrénées, en France et/ou en Europe

L'habitat est potentiellement présent en Europe dans tous les pays, à partir du moment où affleurent des dalles siliceuses. En France, il est présent essentiellement aux étages montagnard et alpin, ainsi que dans les collines hercyniennes (Alpes, Pyrénées, Massif-Central, Vosges, Massif armoricain). Il est absent des bassins sédimentaires et massifs calcaires de Provence.

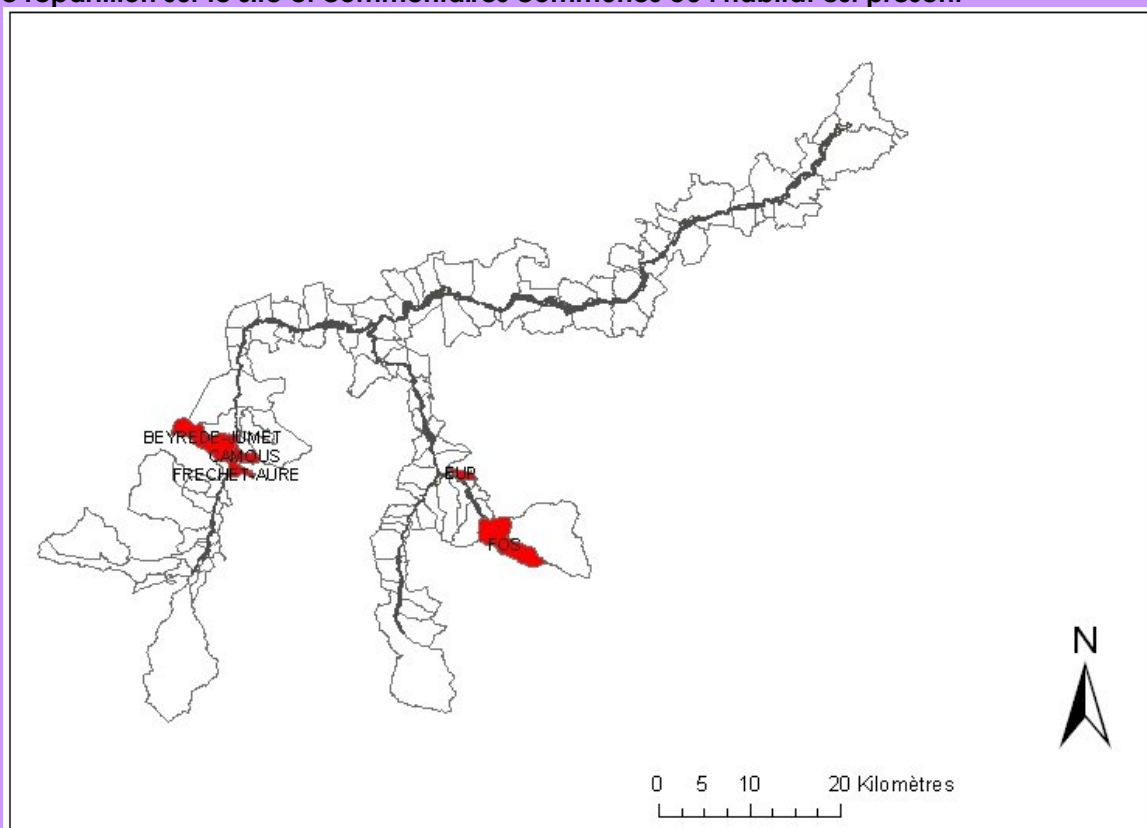
En Midi-Pyrénées, il est surtout représenté sur la chaîne pyrénéenne et a été cité également au Nord de l'Aveyron, dans le Massif Central.

Il est potentiellement présent dans les basses montagnes siliceuses du Sud-Est au Tarn et les systèmes de gorges siliceuses à l'Est de l'Ariège.

Photo, et sources



Carte de répartition sur le site et commentaires communes où l'habitat est présent



2/3	Pelouses pionnières médio-européennes sur débris rocheux	34.11
	Roches siliceuses avec végétation pionnière du <i>Sedo-Scleranthion</i> ou du <i>Sedo albi-veronicion dillenii</i>	8230

Autres intitulés

Code cahier d'habitat et intitulé :

8230-3 « Pelouses pionnières montagnardes à subalpines des dalles siliceuses des Pyrénées »

Correspondances phytosociologiques :

Végétation pionnière à dominance de vivaces (souvent crassuléscentes) de dalles rocheuses plus ou moins horizontales, atlantiques à médio-européennes, souvent montagnarde, classe : *Sedo albi-Scleranthetea biennis*

Communautés silicicoles, ordre : *Sedo albi-Scleranthetalia biennis*

Communautés montagnardes à subalpines des Pyrénées , alliance : *Sedion pyrenaici* associations : *Sedo pyrenaici-Sempervivetum montani* ; *Sileno rupestris-Sedetum pyrenaici*

Caractéristiques de l'habitat

Conditions stationnelles : observé sur les affleurements de dalles siliceuses sub-horizontales ou les massifs rocheux érodés par le glacier et/ou la rivière, en vallée de Garonne sur des **schistes** (Fos, de 590 à 525 m) ou des Schistes associés à des **Ophites** (Eup, de 530 à 500 m) et en vallée d'Aure, sur des **grès rouges** et Poudingues (Fréchet-Aure, Camous), vers 650 m d'altitude. L'ambiance est très sèche à la belle saison (accumulation et réverbération de la chaleur par la roche nue), le sol squelettique et le substrat compact sont incapables d'absorber les eaux de précipitation et éliminent rapidement les traces d'humidité par ruissellement et évaporation. Les expositions sont indifférentes.

Physionomie et structure : La formation est rase (hauteur moyenne de 5 à 10 cm) et la végétation est discontinue, en mosaïque avec de la roche nue. Elle est dominée par des chaméphytes capables de résister aux conditions xériques, plantes crassuléscentes (orpins, joubarbes) et la part d'espèces douées de **reviviscence** (mousses, lichens) est importante. Elles sont accompagnées de quelques espèces hémicryptophytes à feuillage réduit, notamment des Caryophyllacées (Sablins, Scléranthes) et de quelques dicotylédones acidiphiles plus élevées profitant de fissures (Silène rupestre, S. penchée, Oseilles).

Cortège floristique : *Sedum anglicum*, *S. brevifolium*, *S. reflexum*, *S. hirsutum*, *S. album*, *S. telephium*, (*Sempervivum tectorum*), *Agrostis capillaris*, *Allium carinatum*, (*Silene rupestris*) et *S. nutans*, *Rumex acetosella* + diverses mousses et lichens, avec quelques fougères des fissures *Asplenium adiantum nigrum*, *A. septentrionale*, *A. trichomanes*

Observation sur le site

Observateur(s) : Parde Jean-Michel, AREMIP.

Date(s) d'observation : avril à octobre 2007

Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

Typicité/exemplarité : la physionomie (pelouse rase ouverte pionnière), le substrat (dalle siliceuse, sol squelettique), ainsi que la dominance des espèces crassuléscentes caractéristiques (*Sedum anglicum*

ssp. pyrenaicum) et l'abondance des mousses et lichens, justifient la détermination de l'habitat dont la **typicité** est **bonne**.

Recouvrement : les surfaces occupées sont 0.02 ha d'habitat pur, 4.66 ha en mélange (sur 5068.84 ha), occupant respectivement 1 et 11 polygones (sur 4257) et représentant 0.09% de tous les habitats présents.

Représentativité : cet habitat occupe une petite surface de ce site. Il illustre cependant pour les vallées de montagne l'intérêt des formations issues de l'érosion fluvio-glaciaire et, en ce sens, complète la palette des habitats rocheux associés aux rivières.

Intérêt patrimonial : Sa valeur patrimoniale est forte du fait de la présence d'un cortège d'espèces spécifiques, peu commun et assez complet par rapport aux types décrits, par la présence d'espèces assez rares dans notre région comme *Allium carinatum* et *Thymelaea passerina* ou endémiques comme *Sedum anglicum ssp. pyrenaicum*.

Le cortège de mousses et de lichens est potentiellement intéressant mais reste à étudier. L'intérêt de cet habitat est augmenté par sa présence dans le cadre d'un complexe d'habitats rocheux variés. L'habitat de vallée d'Aure, sur grès rouges est dans une situation très originale qu'il faut souligner.

Dynamique de la végétation : Formation typiquement pionnière s'installant sur le rocher nu.

Au vu des conditions particulièrement sévères (température, sécheresse, érosion), l'habitat peut subsister longtemps.

Si la roche-mère forme des micro-dépressions retenant la matière organique et permettant à un sol de se développer (ou sur les bordures des bancs rocheux au contact d'un sol plus développé) l'habitat évolue très lentement vers la pelouse acidiphile, puis éventuellement vers la lande sèche à callune si le sol s'épaissit.

Certains aléas climatiques, l'alternance de périodes sèches et de phases humides par exemple, peuvent permettre un retour vers les stades initiaux.

Habitats en contact : falaises siliceuses (**UE : 8220**) ; éboulis siliceux collinéens à montagnards (**UE. 8150**) ; pelouses acidiphiles ouvertes (Cor. : 35.2) et fermées (**UE : 6230**) ; lande sèche (**UE : 4030**) ; chênaie acidiphile pyrénéenne (Cor. : 41.561).

Synthèse globale sur l'état de conservation : bon

Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site

Peu de pratiques concernent cet habitat. L'abandon du pastoralisme qui concernait marginalement les complexes rocheux, favorise à proximité des dalles siliceuses, le développement de landes hautes, voire de boisements qui peuvent modifier les conditions microclimatiques (accumulation de feuilles, mise à l'ombre) et dont il faudrait suivre l'impact à moyen et à long terme.

La principale menace potentielle est la fermeture du milieu. Le piétinement des dalles en bordure du cours des rivières serait à éviter.

Objectifs conservatoires sur le site

- Maintenir la dynamique naturelle des habitats

Préconisations de gestion

Conserver l'habitat dans le cadre des complexes de formations rocheuses sur milieux siliceux.

La fermeture du milieu peut être ralentie par le parcours d'ovins ou de caprins occasionnel (intérêt pastoral des pelouses environnantes en raison de la valeur fourragère de l'Agrostis commun et des Fétuques des groupes *rubra* et *ovina*) mais celui-ci doit rester extensif, l'eutrophisation étant néfaste aux espèces caractéristiques de l'habitat.

Sources documentaires

MNHN, **Cahier d'Habitats rocheux** (Tome 5)

Manuel d'interprétation des habitats de l'Union européenne, EUR15-1999, 132 p.

Coste et Soulié - 1913, **Florule du Val d'Aran**, Imp. Monnoyer, Le Mans, 132 p.